

voir. Ce n'est pas qu'ils se fassent illusion sur la longueur de leur règne ; mais ils ont tout à gagner, rien à perdre. D'ailleurs la vie est courte, il faut en jouir ; l'ordre actuel durera peut-être autant qu'eux, et après eux le déluge. Il est vrai que, parfois, ils se font illusion, et s'endorment dans les délices jusqu'à ce qu'une catastrophe les réveille rudement ; mais leur fin tragique ne décourage point les ambitieux qui considèrent ces accidents comme les risques du métier.

On conçoit qu'un gouvernement organisé par de tels aventuriers n'inspire guère confiance au public et n'a guère droit au respect.

Le peuple souverain est un grand enfant, et, malgré les déceptions qu'il éprouve et le prétendu scepticisme qu'il affiche, il reste crédule et se laisse toujours prendre aux mêmes artifices. Et pourtant, s'il réfléchissait un peu sur les discours que lui tiennent les politiciens qui sollicitent ses suffrages, il saurait à quoi s'en tenir sur leur compte et quel crédit leur accorder.

On sait que d'ordinaire les politiciens se divisent en deux partis qui se partagent successivement les bénéfices du pouvoir. Or, comme il est naturel, ces partis ne s'aiment guère et ils ont coutume de se dire en public leurs vérités d'une façon qui devrait ouvrir les yeux du peuple, si le peuple que leurs querelles amusent les prenait au sérieux. Ecoutez leurs discours :

“Peuple souverain, disent-ils aux électeurs, peuple sage et vertueux, garde-toi de donner ta confiance à nos adversaires. Ce sont des fourbes et des exploiters qui s'engraissent de ta sueur et de ton sang. Pendant que tu souffres peine et misères pour des causes qui ne t'intéressent point, eux font des profits énormes ; pendant que tu trouves une mort obscure, eux reçoivent les honneurs.” — “Peuple souverain, sage et vertueux, ripostent les gens de l'autre parti, garde-toi de croire un mot de tout ce qu'on te dit. Nos opposants sont des traîtres, tout simplement. Ils affectent de prendre tes intérêts, de s'apitoyer sur le sort de tes enfants ; en réalité ce sont des hommes vendus à l'ennemi, inaccessibles aux sentiments d'honneur, de générosité, de sacrifice, de fidélité au drapeau. S'ils arrivaient au pouvoir, tu serais désigné dans l'histoire.”